



## N° 226 MON OEIL

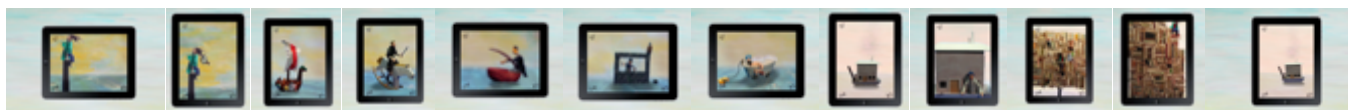
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Zee vol liefde, (Sea full of love) » d' Anna Schroots

C'est une [mise en abîme](#) amusante que nous propose Anna Schroots. Au milieu de l'écran légèrement bleuté, il y a un smartphone sur lequel se déroule l'histoire, comme si nous assistions en direct à une prise de vue. Que voit-on sur cet écran ? Une fille perchée sur un mât au milieu de la mer. Sur la première image, elle est assise au balcon d'une petite maison de bois. La maison a disparu, la fillette à l'imperméable vert fixe l'horizon. Le bruit des vagues est doux. Le smartphone passe de la verticale à l'horizontale. La fille n'est plus sur l'écran. Elle est hors champ. Il ne reste plus que le ciel et la mer. Elle réapparaît, nous regarde ou plutôt regarde le preneur de vues. Sa queue de cheval vole au vent. Une petite loupe, sur l'écran, nous fait comprendre que l'on va zoomer. Effectivement, on se rapproche de notre héroïne. La voici en plan rapproché. On éloigne de nouveau. Il fait nuit. Elle est penchée, elle semble dormir. Le preneur d'images balaie l'espace de droite à gauche. Surprise, il fait jour et il neige. Gros plan. Une main nettoie l'écran. Au loin, un son fait tourner la tête de la fille. Des rires, une corne de brume, une tête de dragon, un drapeau rouge et blanc, c'est un bateau viking qui approche. Il disparaît laissant place à un cavalier qui chevauche un cheval de bois à bascule. Le galop s'éloigne et ce sont des bêlements qui se font entendre. Le smartphone a basculé à l'horizontale. Des moutons sont dans une barque avec leur fermier. Ils traversent l'écran. Des embarcations et des occupants fantaisistes se succèdent : un cercueil, une coquille de noix-harpe, un toit avec cheminée, une prison, une baignoire. On retrouve la fille perchée sur un mât au milieu de la mer et scrute l'horizon. Au loin, un bateau-habitation. Grâce à un zoom, on découvre un marin. La demoiselle a dû l'apercevoir elle aussi car un cœur nous indique qu'elle a eu un coup de foudre. Le bateau navigue. Elle a changé de position, elle se sert de son imperméable vert pour montrer sa présence. La nuit tombe, l'orage gronde. La fillette est malmenée. Au matin, elle trouve des planches au bas de son mât. Elle les ramasse et construit une cabane. La construction est longue et laborieuse mais elle a quand même réussi à y accoler un balcon. Elle se perche sur le haut de son édifice. Il est fragile. Il penche, se balance, s'écroule. La voilà assise sur son mât. Le bateau-maison et son marin se rapprochent. Mais le film se termine sans que leur rencontre ait eu lieu.



*Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés : Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.*

*Expliquer la notion de mise en abîme. Exemples célèbres :*



*Jan Van Eyck « les époux Arnolfini »*



*Diego Velasquez « les Ménines »*

- Le film « Jacq et Cane, Danse » de Marion Bataille

On retrouve avec plaisir cette paire de gants en feutrine blanche qui incarnent deux personnages. Cane, tête blanche et bec jaune, Jacq, tête de clown au nez et à la bouche rouges. Dans les épisodes précédents, les titres écrits avec les pièces de mécano étaient « Roule ! » « Joue ! » « Dors ! » « Vogue ! » « Sème ! », « Entre ! », « Compte ! » « Plonge ! ». Cette fois-ci, Cane dit « Danse ! ». Les balais jazz d'une batterie rythment le début de ce neuvième épisode. Les actions de nos héros sont joyeuses et cadencées. On a envie de danser. Ils construisent une platine de DJ. [La pulsation](#) émane des deux disques bleus entraînent nos deux compères, ils construisent des losanges jaunes, des rouges créant ainsi une piste de danse. Jacq continue de l'améliorer. Il ajoute des ronds bleus. Il fait signe à Cane de le rejoindre. Les voilà face à face. Ils se regardent, se rapprochent, s'éloignent dans un décor qui ne cesse de se complexifier.



*Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire.*

*Travailler sur les différents titres des épisodes : 206, 208, 210, 212, 215, 217, 219, 222.*

*Pour les plus âgés : Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.*

*Pour tous, comprendre [la pulsation](#).*

*Pour tous, s'inspirer du film pour imaginer des pavages.*

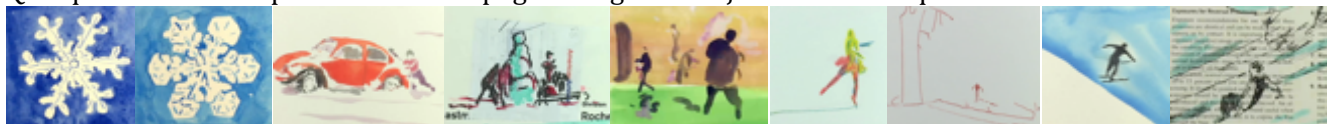


*[Pavages de l'Alhambra de Grenade](#)*

- Le film « White out » de Jeff Scher

La musique entraînante de [Shay Lynch](#) nous embraque dans une succession endiablée d'images qui évoquent les plaisirs de l'hiver et ses inconvénients. Une série de flocons de neige ouvre la danse. On pousse une voiture, on construit un bonhomme de neige puis on représente tous les sports de glisse.

Quelques touches de peinture sur des pages vierges ou déjà utilisées évoquent ces actions..



*Découvrir les photographies de flocons de neige de [Wilson Bentley](#) puis peindre des flocons de différentes formes. Peindre des scènes de neige sur de supports originaux.*

- Le film « Regen/rain » de Michael Sewnarain

Michael Sewnarain situe son film dans une petite ville aux couleurs tristes. Rien n'y est flamboyant. Est-ce pour cela que le peintre semble lui aussi si morose ? Il est dans son sombre atelier. De nombreuses natures mortes sont accrochées aux murs. Il est en train d'en peindre une nouvelle, aujourd'hui : « *compotier avec pommes et poires* ». Il n'est pas satisfait de son travail. La colère le gagne. Il envoie tout valser. Michael Sewnarain, avec un brin d'humour, fait atterrir tous les objets dans le tableau. A un moment, c'est une guitare et un damier qui entrent dans la toile. Est-ce un clin d'œil [au cubisme](#) ? La colère du créateur est telle que la porte de son appartement éclate. Le tableau semble s'être envolé et transformé en gouttes de pluie. Elles ruissellent sur la vitre. Le peintre, mains dans les poches, les observe. Dans les gouttes, il aperçoit les toits et la végétation. Bientôt, la réalité se transforme en taches colorées. Le peintre est étonné. Il a trouvé une nouvelle source d'inspiration. Il reprend son pinceau. Michael Sewnarain nous laisse supposer que désormais, il va peindre des tableaux [abstrait](#)s riches en couleurs.

La gestuelle excessive du peintre et son visage très expressif permettent de lire l'évolution de ses sentiments : la concentration, la colère et l'étonnement.



[Le cubisme](#)

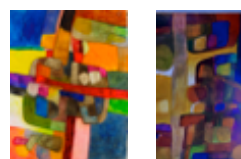
[L'art abstrait](#)



[Georges Braque](#)



[Juan Gris](#)



[Maurice Estève](#)

*Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés : Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue  
Evoquer le cubisme et la peinture abstraite.*

D.Thouzery

